

LE MEILLEUR DES AMBASSADEURS

Une marine de guerre, ça sert d'abord à faire la guerre. Mais que font les marins lorsque le pays n'est pas en guerre ? C'est à cette question, longtemps délaissée par la théorie navale, que répond le professeur Hervé Coutau-Bégarie dans un essai intitulé « *Le meilleur des ambassadeurs, théorie et pratique de la diplomatie navale* », paru aux éditions Économica. Cet ouvrage met en lumière les fonctions politiques, quotidiennes et décisives, des marines contemporaines. La Marine nationale, malgré la diminution continue de ses moyens, se place au deuxième rang mondial pour ces activités, contribuant ainsi au statut international de la France.

Autre temps, autres missions

Avec la fin de la guerre froide et l'effondrement de l'Union soviétique, la perspective d'une guerre inter-étatique majeure est moins probable, cédant la place à des conflits asymétriques et à des crises aux formes multiples. Ainsi, si la préparation au combat de haute intensité reste au cœur de la formation des marins, leur quotidien est différent. Dans l'exécution des missions de sauvegarde maritime, essentielles, et dans celle des missions politiques, longtemps abusivement réduites à la célèbre « diplomatie de la canonnière », mais qui recouvrent en fait un éventail extrêmement étendu de fonctions. Qu'il s'agisse de montrer le pavillon, de venir au secours de populations après une catastrophe naturelle, d'évacuer ses ressortissants d'un pays en crise, de soutenir ses alliés ou d'adresser un avertissement à un ennemi potentiel, la marine est un formidable instrument de politique étrangère.

Une découverte récente

Bien que la diplomatie navale ait une histoire ancienne et très riche, les analystes n'ont commencé à l'étudier en tant que composante essentielle des fonctions des marines de guerre contemporaines que récemment. Le pionnier a été l'ambassadeur britannique sir James Cable (« *Gunboat Diplomacy* », 1971). D'autres auteurs, essentiellement anglo-saxons, politistes ou militaires, lui ont succédé avec des études intéressantes mais dispersées et insuffisantes à faire émerger le concept de diplomatie navale.

En France, le Professeur Hervé Coutau-Bégarie est le premier à véritablement aborder cette question. La première partie de l'ouvrage théorise le concept. Après un panorama historique de la diplomatie navale, l'auteur présente une typologie des fonctions diplomatiques des forces navales : diplomatie préventive, réactive, coopérative, coercitive, nationale et multinationale. Dans une deuxième partie, il dresse un bilan de la diplomatie navale française, quantitatif puis par théâtre d'opérations. Il nous rappelle ainsi que la France est riche d'un passé naval considérable. La troisième partie apporte d'ailleurs des éléments de comparaison avec les autres grandes puissances navales, avant d'aborder les perspectives d'une diplomatie navale européenne.

Bibliothèque STRATÉGIQUE

Hervé COUTAU-BÉGARIE

LE MEILLEUR DES AMBASSADEURS

THÉORIE ET PRATIQUE
DE LA DIPLOMATIE NAVALE



Complémentarité avec les autres forces armées

La diplomatie terrestre et la diplomatie aérienne sont encore plus méconnues. Ces concepts sont d'ailleurs rarement employés et il n'existe guère de tentative de théorisation significative. Après « *Le meilleur des ambassadeurs* », le Professeur Hervé Coutau-Bégarie a donc entrepris une étude sur la diplomatie aérienne. Il s'agit d'établir une analyse comparative des diverses composantes de la diplomatie militaire afin de mettre en évidence la variété des opérations et la complémentarité des moyens. L'instrument aérien assure la rapidité de l'intervention, sous réserve de contraintes politiques souvent pesantes, alors que la force navale assure la durée, plus difficile à obtenir avec des forces aériennes en l'absence de prépositionnement ou de facilités. La force terrestre assure l'engagement massif à terre, qui est souvent le seul moyen d'assurer le contrôle des territoires et des populations.

« *Le meilleur des ambassadeurs, théorie et pratique de la diplomatie navale* » est consultable à la bibliothèque du Centre d'études supérieures de la Marine.

Hervé Coutau-Bégarie est directeur d'études à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes et directeur du cours de stratégie au Collège Interarmées de Défense. Il est directeur de la revue *Stratégique* et président de l'Institut de Stratégie Comparée. Il a déjà consacré une quinzaine d'ouvrages aux questions stratégiques. Il est membre de l'Académie royale des sciences navales de Suède.